

MOSELLE NORD

Langues étrangères à l'école primaire : où en est-on ?

Employabilité, ouverture culturelle, épanouissement personnel : il y a mille raisons de savoir parler au moins une langue étrangère à l'âge adulte. En Moselle, la proximité de la frontière dope l'apprentissage de l'allemand dès les bancs de la maternelle. État des lieux.

« Grün, grün, grün, sind alle meine Kleider ; grün, grün, grün ist alles was ich hab ! » À la fin de sa semaine d'école, la petite Louise, 5 ans, n'a que cette comptine en tête. Sa mère l'observe d'un œil admiratif. Elle qui ne maîtrise pas un traître mot d'allemand voit sa progéniture s'approprier les sonorités germaniques avec aisance. Originaire du centre de la France, cette maman désormais établie près de Thionville se dit qu'elle aussi aurait aimé découvrir une langue étrangère dès l'école primaire « mais à mon époque, ce n'était pas encore au programme », regrette-t-elle.

■ Une spécificité mosellane

Cette quadragénaire n'est pas la seule dans ce cas-là : en France, il a fallu attendre les années 1990 pour que les langues étrangères entrent à l'école élémentaire et les années 2000 pour qu'une initiation linguistique soit proposée en maternelle. Quand on sait que les pays nordiques biberonnent leurs enfants à une autre langue que la leur depuis les années 1960, on comprend mieux

les piètres performances des Français en anglais ou en allemand...

Désormais à l'échelle nationale, plus de 96 % des écoliers apprennent l'anglais mais sans surprise en Moselle, cette proportion tombe à 42 %. « Il existe une frontière linguistique assez nette entre les territoires qui bordent la frontière et ceux qui en sont plus éloignés », souligne Denis Hoffmann, inspecteur de circonscription de l'Éducation nationale en charge de la mission langues vivantes. Ainsi en Moselle, 57 % des écoliers bénéficient d'une sensibilisation à l'allemand. 1,5 % d'entre eux est encore concerné par l'italien et 0,5 % par le luxembourgeois (dans le secteur de Sierck-les-Bains).

■ Plébiscite pour le biculturel

Cette répartition s'explique aussi par la politique volontariste menée par le Département sur le sujet. Pour renforcer les apprentissages de la langue de Goethe dès le plus jeune âge, « l'eurodépartement » n'hésite pas à cofinancer des dispositifs dits « renforcés ».

Ces derniers permettent de doter les écoles de locuteurs, de préférence natifs, pour compléter le travail des enseignants. Résultat : trois heures d'initiation par semaine sont proposées au lieu de l'heure et demie imposée par le programme officiel. Aujourd'hui en Moselle, 30 % des enfants sont inscrits dans des écoles où exis-

te un dispositif renforcé.

Autre spécificité locale : les écoles biculturelles offrent aux écoliers 9 heures d'immersion par semaine. Apparus en 1993, elles sont aujourd'hui au nombre de 11. Thionville en compte une, Metz deux ; les autres se situent en Moselle-Est. Leur popularité est immense et leurs résultats aussi : 100 % des élèves atteignent le niveau exigé par le référentiel européen pour la maîtrise des langues étrangères. Mieux : « 67 % d'entre eux atteignent le niveau A1+ en fin de CM2, alors que ce niveau n'est espéré que pour les collégiens en fin de 6e voire en 5e », souligne Denis Hoffmann.

L'inspecteur de l'Éducation nationale rebondit sur les jugements à l'emporte-pièce : « Contrairement à ce que l'on pense, les programmes sont avant-gardistes, y compris en maternelle. Nous avons même le projet le plus ambitieux en Europe ». Il rappelle que l'Allemagne ne démarre l'initiation à une langue étrangère qu'en troisième année d'école, soit l'équivalent de notre CE2. « Quant aux pays anglo-saxons, on n'en parle même pas... »

L'avenir dira si les moyens mis en œuvre sont suffisants : en 2025, pour la première fois, le programme international pour le suivi des acquis des élèves (plus connu sous le nom de Pisa) évaluera les compétences linguistiques des petits français.

Chrystelle FOLNY



57
C'est le pourcentage d'écoliers bénéficiant d'une sensibilisation à l'allemand en Moselle.

Livraison - Service Clients :
lrlclients@republicain-lorrain.fr

0 809 100 399 Service gratuit + prix d'appel

Rédactions

Bitche

3 rue J.-J. Kiffer - 03 87 96 05 31
lrlbitche@republicain-lorrain.fr

Bouzonville

66 Rue de la République - 03 87 78 56 10
lrlbouzonville@republicain-lorrain.fr

Dieuze

10 Pl. de l'Hôtel de Ville - 03 87 05 21 61
lrlsaulnois@republicain-lorrain.fr

Forbach

70 Rue Nationale - 03 87 29 33 33
lrlforbach@republicain-lorrain.fr

Saint-Avold

13/15 rue Poincaré - 03 87 29 68 73
lrlsaintavold@republicain-lorrain.fr

Sarrebouurg

54 Grand'Rue - 03 87 03 05 50
lrlsarrebouurg@republicain-lorrain.fr

Sarreguemines

9 Rue Poincaré - 03 87 98 52 10
lrlsarreguemines@republicain-lorrain.fr

QUESTIONS À

« Notre proximité avec la frontière allemande offre beaucoup d'opportunités »

Carole DIDOT, adjointe au maire déléguée aux affaires scolaires, à Sarreguemines.

De quelle manière est-ce que la Ville contribue à l'apprentissage de la langue allemande ?

Carole DIDOT, adjointe au maire, à Sarreguemines.
« Nous soutenons activement les deux écoles associatives ABCM (Association pour le bilinguisme dès la classe de maternelle, NDLR), à Beausoleil et côté Blies. Elles assurent de la maternelle au CM2. À côté de ça, nous finançons l'emploi de six assistantes germanophones. Il y en a deux à l'école de la Blies et une à la maternelle biculturelle du Grégerbsberg. L'apprentissage s'y effectue à 50 % en français et 50 % en allemand. Il y a également trois assistantes en renforcement à Neunkirch, à la maternelle Victor-Hugo et à l'école des Faïenceries. »

Combien d'élèves suivent un parcours biculturel ?

« Il y a à peu près 135 enfants par école ABCM, et ce ne sont pas que des enfants de Sarreguemines, il y en a qui viennent de l'extérieur. L'école élémentaire biculturelle de la Blies compte 159 élèves. C'est une école publique d'abord ouverte aux habitants du quartier, la langue

allemande n'est pas imposée à tous les enfants. »

Pourquoi la Ville tient à promouvoir la langue allemande ?

« C'est très important, ça fait partie de notre politique de proposer cet apprentissage. Notre proximité avec la frontière allemande offre beaucoup d'opportunités professionnelles à ces futurs adultes. C'est vraiment une chance pour les enfants de Sarreguemines de pouvoir dès le plus jeune âge apprendre l'allemand. L'expérience prouve que beaucoup de jeunes passés par ces cursus ont pu s'épanouir professionnellement en Allemagne ou ont pu accéder à des formations supérieures bilingues. »

Propos recueillis par Claire GRAZINI



Carole Didot, adjointe au maire, déléguée aux affaires scolaires, à Sarreguemines. Photo RL/Thierry NICOLAS